

Sécurité routière en République de Guinée

Enquête sur le sentiment d'insécurité et
les causes perçues d'accidents à Conakry



AGACOMPI

AGENCE AFRICAINE DE COMMUNICATION PUBLIQUE ET INSTITUTIONNELLE

Janvier 2021

www.cerf-guinee.com

cerf@cerf-guinee.com

www.agacompi.com

INFRACTION
DÉLIT DE FUITE
EXCÈS DE VITESSE
LE REFUS
D'OBTEMPÉRER
LA CONDUITE
SANS PERMIS
ENTRAVE VOLONTAIRE
A LA CIRCULATION
UTILISATION DU TELEPHONE
TENU EN MAIN
LE DÉFAUT DU PORT DE LA
CEINTURE DE SÉCURITÉ
LE DÉFAUT DE PORT DU
CASQUE
À DEUX-ROUES MOTORISÉ
LE NON-RESPECT DES
DISTANCES DE SÉCURITÉ



Contexte, Objectifs et Méthodologie



Contexte et objectif 1/2

- La sécurité routière en République de Guinée est en forte dégradation depuis plusieurs années.
- L'accidentalité routière et le nombre de morts et de blessés sur les routes sont en forte augmentation depuis plusieurs années.
- La sécurité routière constitue un enjeu de taille dans le continent en général. Selon le rapport de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) publié en 2018, le continent africain bat tous les records d'accident de la route.
- Le continent a la plus forte proportion de mortalité des piétons et des cyclistes dans le monde avec 44 % des décès.
- En Guinée, selon les statistiques (non exhaustives) des services spécialisés de la police et de la gendarmerie, 21 890 cas d'accidents se sont produits durant les cinq dernières années sur les routes;
- 2 781 tués et 13 711 blessés qui, parfois décèdent après ou se retrouvent handicapés à vie.
- À Conakry, circuler est un vrai parcours de combattant. La conduite anarchique, la violation du Code de la route, l'absence de panneaux de signalisation et la défaillance mécanique considérable des véhicules exacerbent l'insécurité sur les routes.



Contexte et objectif 2/2

- ▶ Cette enquête a pour objectif d'interroger les usagers des routes à Conakry sur le sentiment d'insécurité et les facteurs d'accidents .
- ▶ Elle vise ensuite à améliorer les connaissances des phénomènes d'insécurité routière en Guinée, car les analyses élaborées par la police routière et le Ministère des Transports se basent uniquement sur l'exploitation de statistiques d'accidents et sur des informations qualitatives spécifiques.
- ▶ Elle permet enfin de faire quelques recommandations destinées aux autorités afin d'orienter de façon optimale les politiques publiques et les activités visant à améliorer le secteur.



Méthodologie

- ▶ Ce document présente les résultats d'une étude réalisée par le CERF entre décembre 2020 et janvier 2021.
- ▶ L'étude est réalisée en deux temps : d'abord une phase qualitative auprès de professionnels avec l'exploitation d'une littérature grise sur la sécurité routière.
- ▶ Ensuite une phase quantitative réalisée sur un échantillon représentatif de la population de Conakry de 630 personnes.
- ▶ L'étude respecte fidèlement les principes scientifiques et déontologiques de l'enquête par questionnaire avec une marge d'erreur estimée à plus ou moins 3 %, un niveau de confiance de 95 %.



Description de l'échantillon



- ▶ L'enquête sur le sentiment d'insécurité et les causes perçues d'accidents à Conakry s'appuie sur des données statistiques issues du terrain.
- ▶ L'échantillon est composé de 65 % d'hommes et de 34 % de femmes répartis par commune et par tranche d'âge.
- ▶ L'échantillon global à Conakry se répartit comme suit : 14 % à Matam, 10 % à Kaloum, 12 % à Dixinn, 35 % à Ratoma et 29 % à Matoto.
- ▶ Les questionnaires ont été administrés par des enquêteurs à l'aide de cinq (5) superviseurs sur le terrain en contact direct avec les répondants du 7 au 11 décembre 2020.
- ▶ 630 questionnaires exploitables ont pu être analysés soit 100 % de l'échantillon.

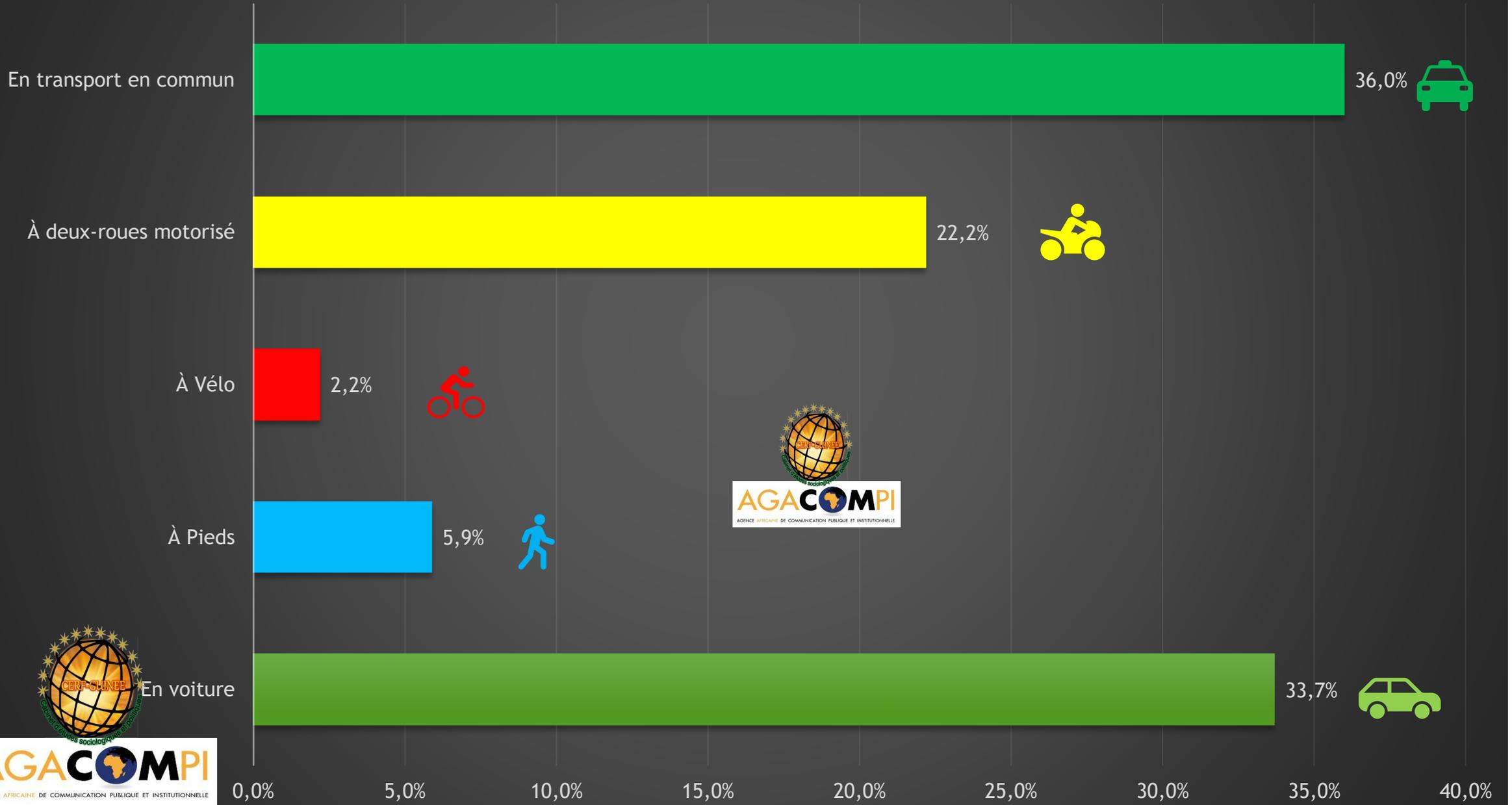
La représentativité de l'échantillon a été établie par la méthode des quotas appliquée aux variables de sexe, d'âge, de niveau d'études, après stratification par commune d'habitation.



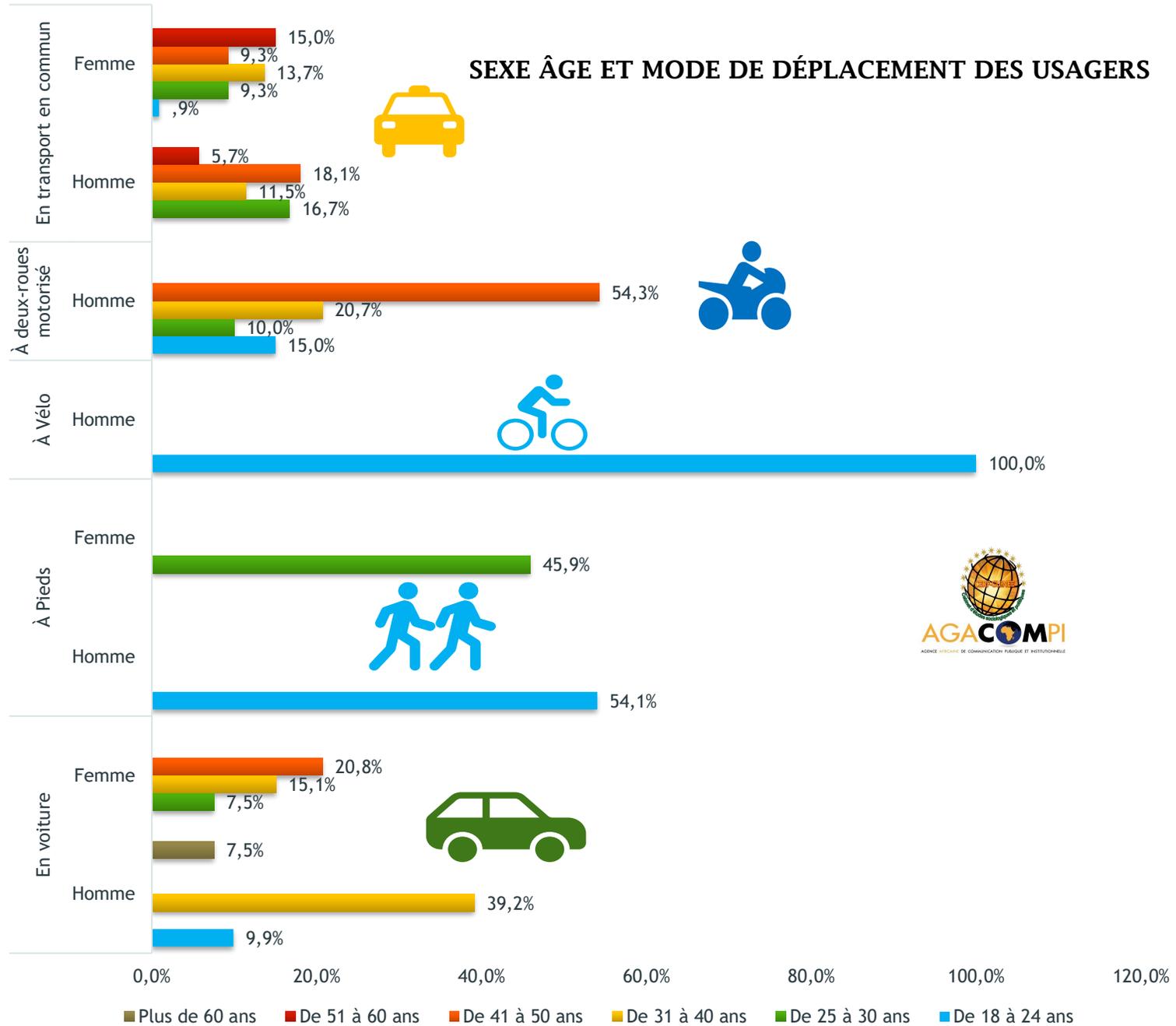
Sentiment d'insécurité routière à Conakry



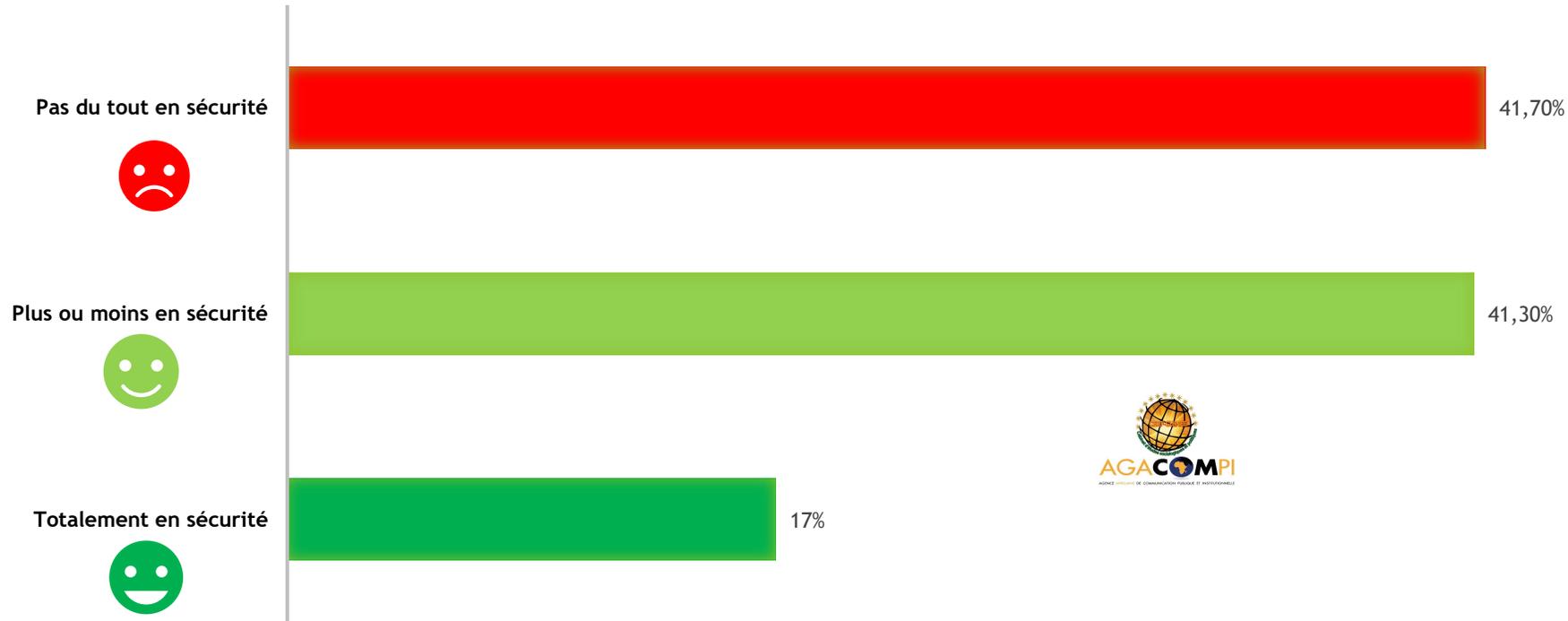
Habituellement, quel moyen utilisez-vous pour vos déplacements (Travail, loisir, etc.) ?



SEXE ÂGE ET MODE DE DÉPLACEMENT DES USAGERS



Vous sentez-vous en sécurité en tant que passager(ère) ?



Des chiffres très élevés sur le sentiment d'insécurité.

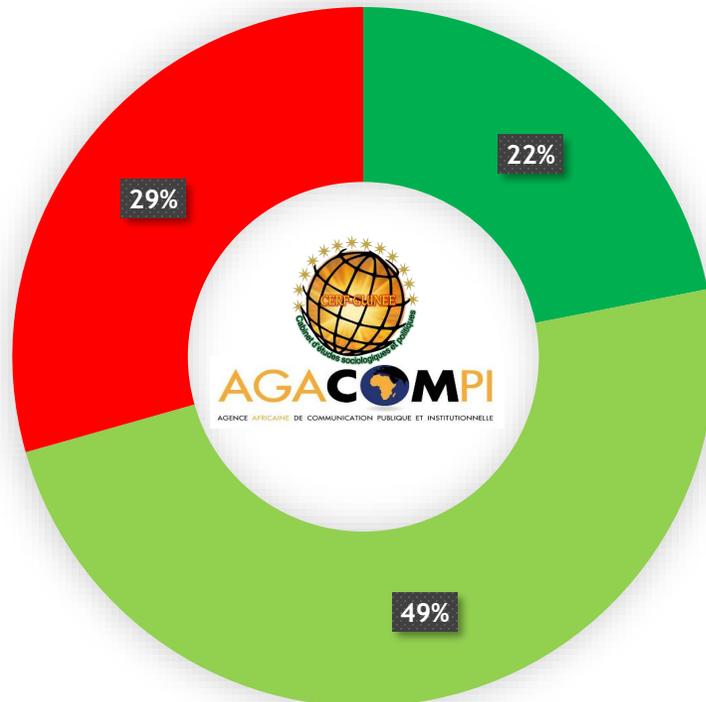
- **8 usagers sur 10 ne se sentent pas totalement en sécurité** quand ils se déplacent comme passagers à Conakry.
- C'est seulement **2 usagers sur 10** qui se sentent totalement en sécurité.
- Un taux qui exprime le sentiment d'insécurité des populations de Conakry sur les routes.





Vous sentez-vous en sécurité en tant que piéton ?

■ Totalemment en sécurité ■ Plus ou moins ■ Pas du tout



- L'une des premières remarques sur la sécurité/l'insécurité des piétons à Conakry, c'est l'absence notoire des passages pour piétons sur les routes et l'absence de chaussées ou de trottoirs exclusivement réservés aux piétons.
- Sur la plupart des routes avec des trottoirs, les piétons partagent l'espace avec les conducteurs de motos et parfois des petits commerces.



Les facteurs d'accidents de la route

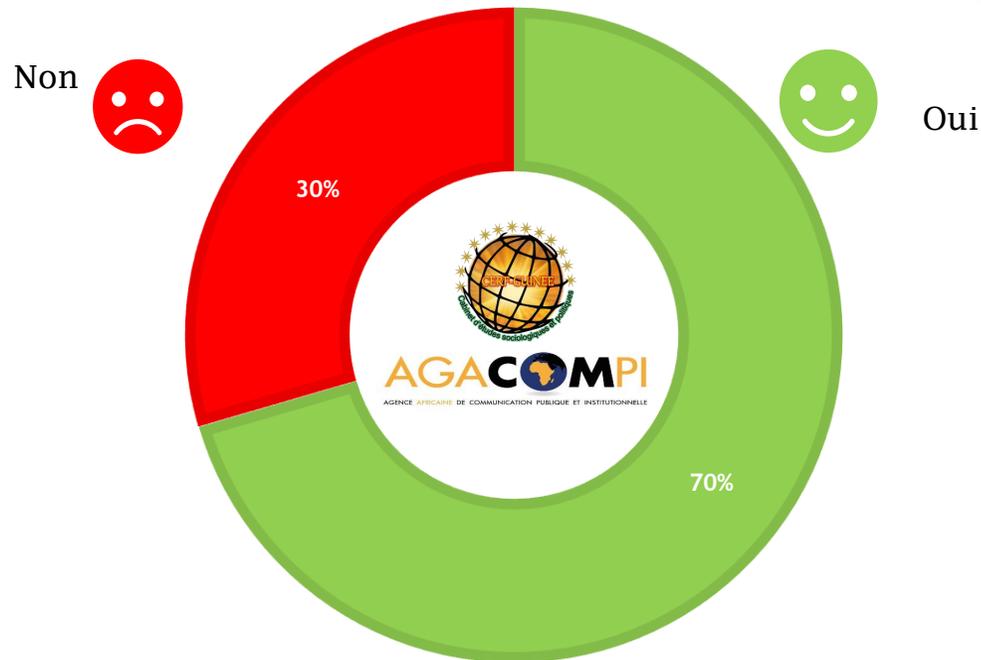


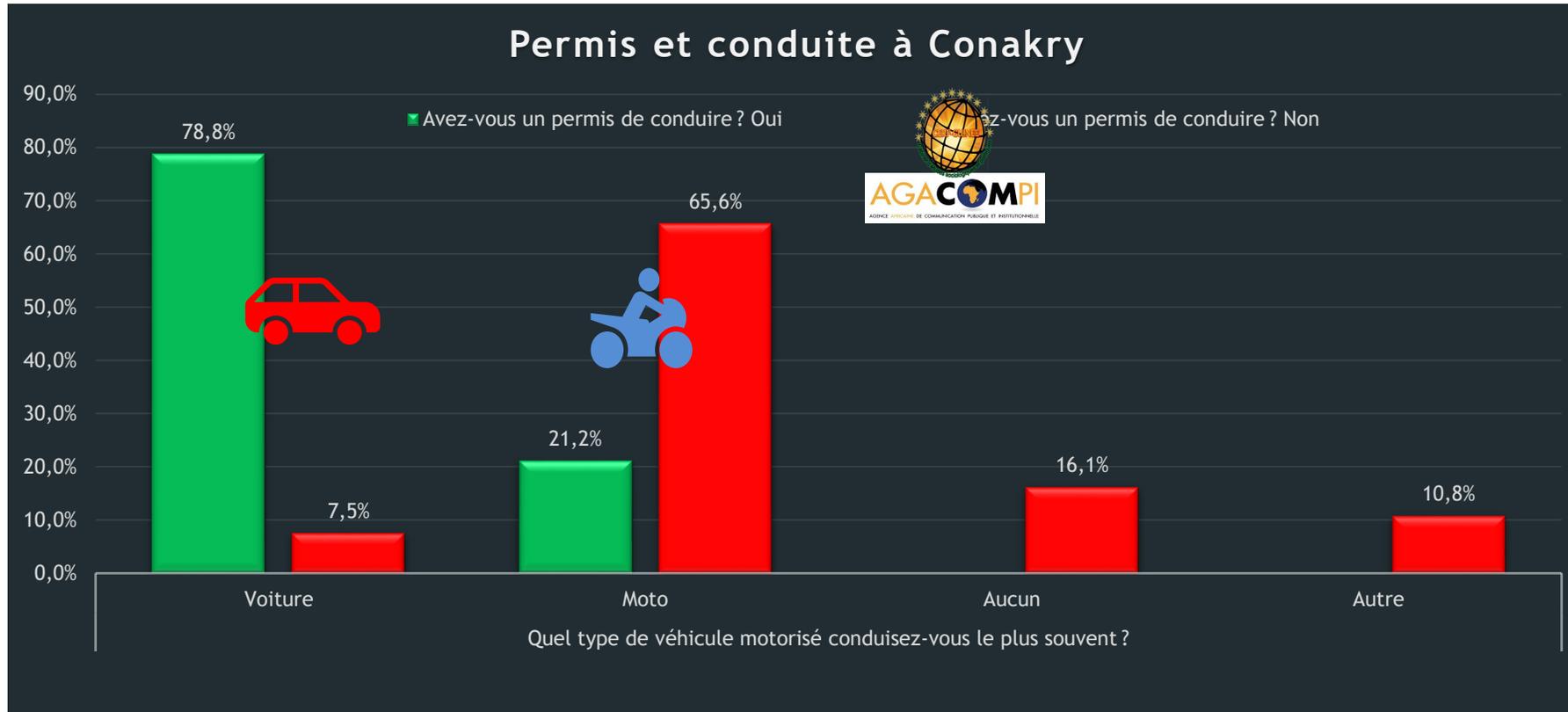
► Les facteurs d'accidents de la route sont multiples. On peut les regrouper en trois grandes causes. Les causes humaines d'accidents de la route, les causes météorologiques et les causes techniques de la route. Ces facteurs entraînent des conséquences qui peuvent être physiques ou psychologiques.

► Sur les 630 personnes interrogées à Conakry, 444 personnes affirment détenir un permis de conduire soit 70,5 % et 186 personnes n'ont pas le permis soit un pourcentage de 29,5 %.



AVEZ-VOUS UN PERMIS DE CONDUIRE?



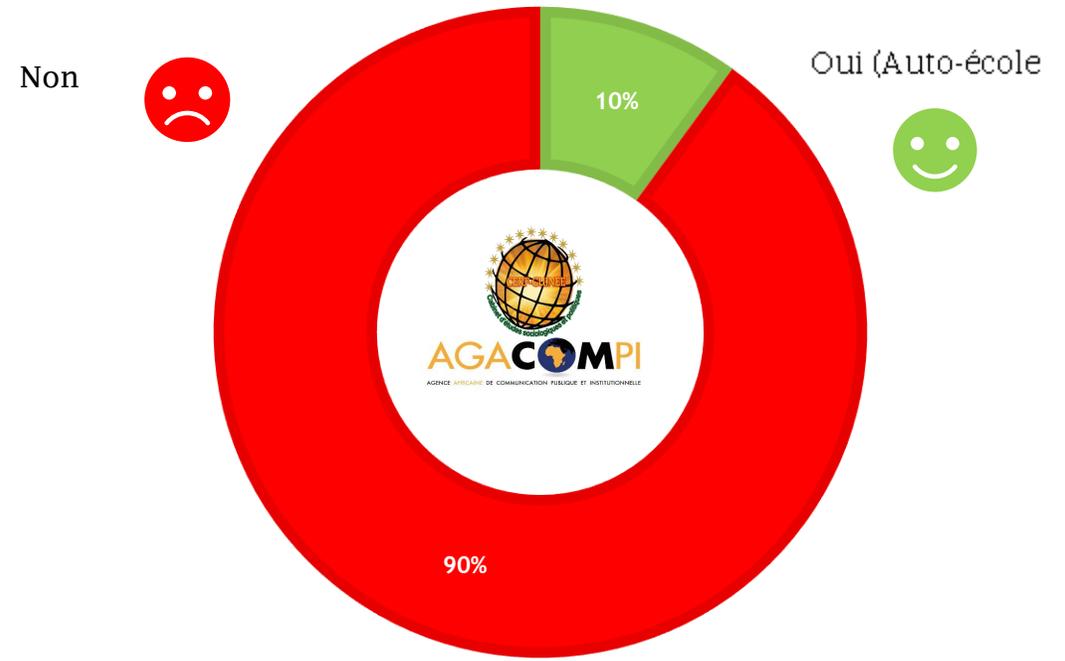


- L'analyse des données de cette enquête montre en effet que **7,5 %** des usagers interrogés et qui conduisent une voiture affirment **ne pas détenir de permis**;
- **78,8 %** des usagers interrogés et qui conduisent une voiture affirment détenir un permis.



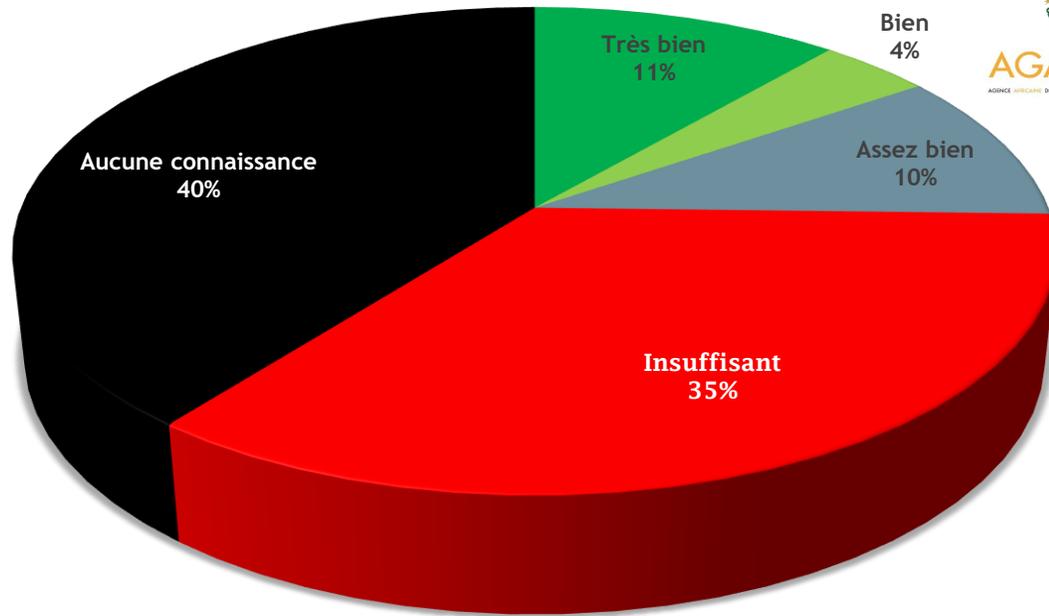
Examen permis

- ▶ **90 %** des usagers qui détiennent un permis de conduire à Conakry **n'ont pas passé l'examen soit 9 usagers sur 10.**
- ▶ Lutter contre les multiples fraudes au permis reste un grand défi pour le gouvernement.



Connaissez-vous le code de la route?

À quel degré connaissez-vous le Code de la route ?



■ Très bien ■ Bien ■ Assez bien ■ Insuffisant ■ Aucune connaissance

► **40 % aucune connaissance;**

► **35 % insuffisante**

► 10 % assez bien;

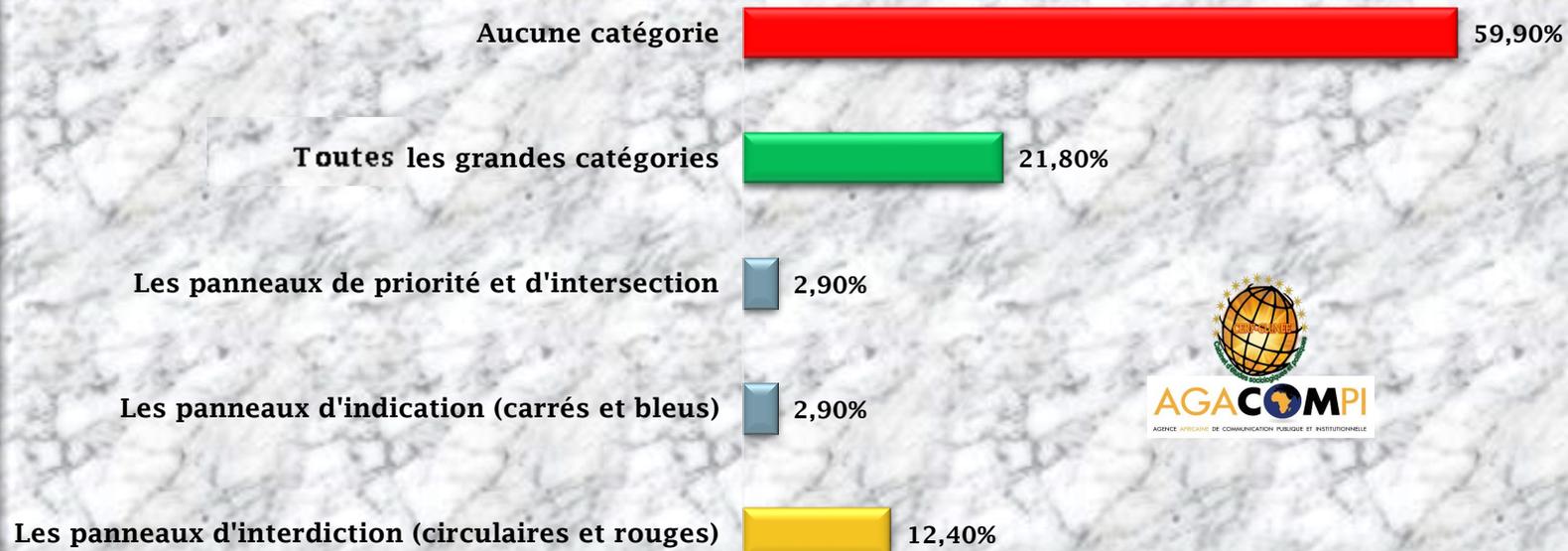
► 4 % Bien;

► 11 % très bien.

► En additionnant ceux qui n'ont aucune connaissance et ceux qui ont une connaissance insuffisante du code de la route, on arrive à **75 % des usagers de la route qui circulent sans savoir les prérequis du code de la route.**



Quelles grandes catégories de panneaux connaissez-vous



Les conducteurs ont une très mauvaise connaissance des panneaux de signalisation.

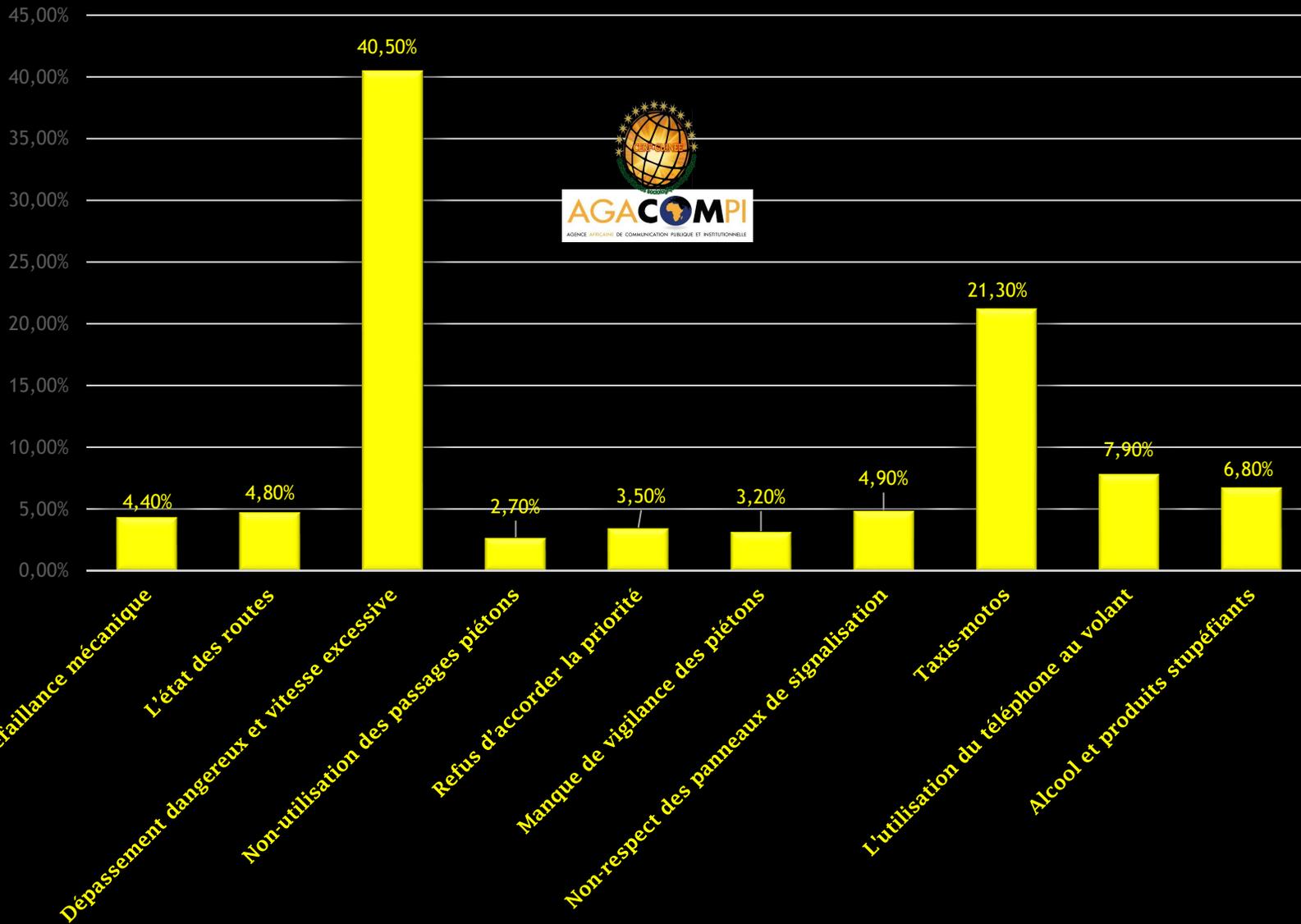
6 conducteurs sur 10 ne connaissent aucune catégorie de panneaux

- ▶ 21,80 % Toutes les catégories.
- ▶ 2,90 % les panneaux de priorité et d'intersection
- ▶ 2,90% les panneaux d'indication.
- ▶ 12,40 % les panneaux d'interdiction.
- ▶ Aucun conducteur n'a cité les panneaux de dangers.



La principale cause d'accident à Conakry

Principales causes d'accidents

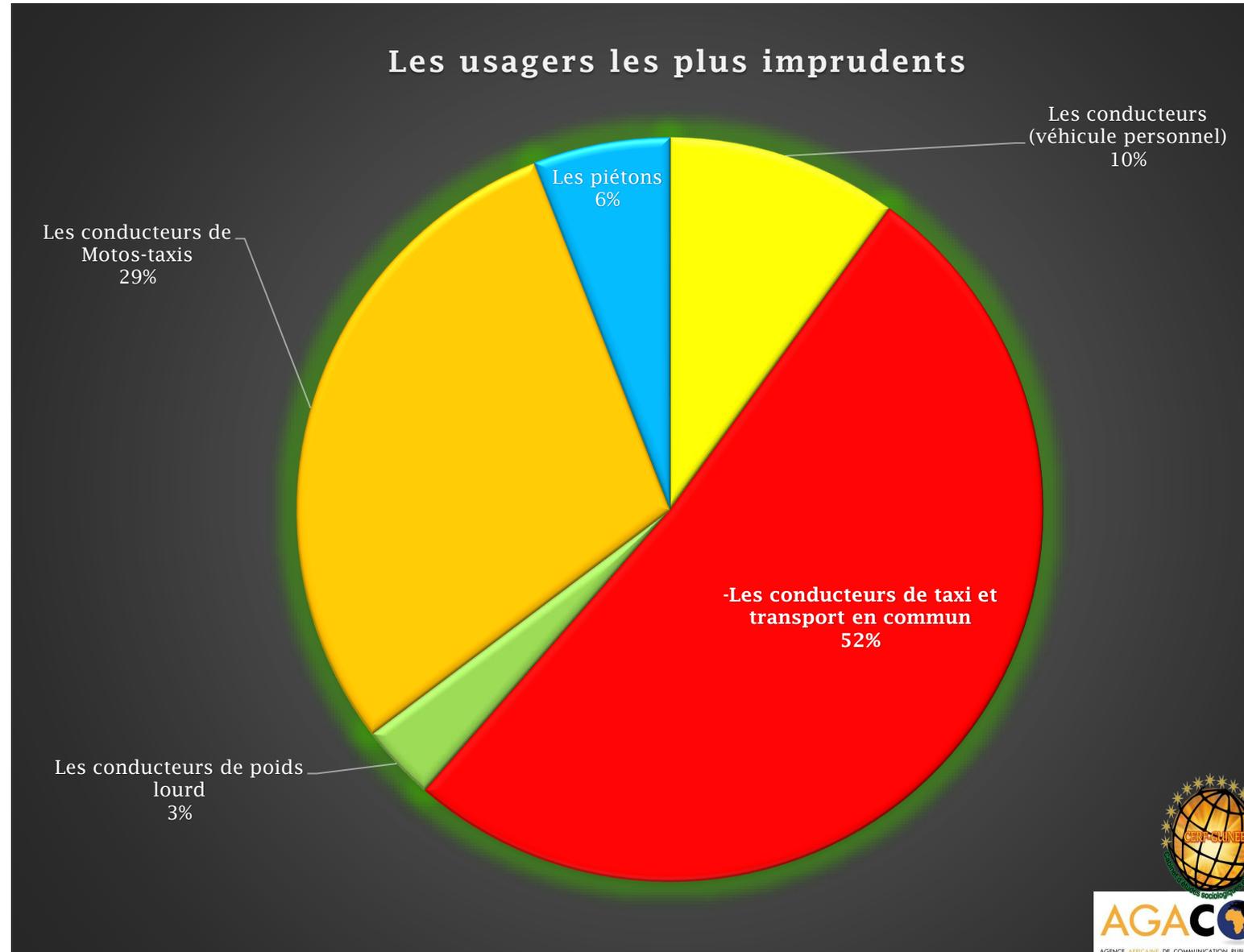


LES CAUSES D'ACCIDENTS DE LA ROUTE

- ▶ **Dépassement dangereux vitesse excessive (40,5 %);**
- ▶ Taxis-motos (21,3 %);
- ▶ L'utilisation du téléphone au volant (7,9 %);
- ▶ L'alcool et les produits stupéfiants (6,8 %);
- ▶ Le non-respect des panneaux de signalisation (4,9 %);
- ▶ L'état des routes (4,8 %);
- ▶ Les défaillances mécaniques des véhicules (4,4 %);
- ▶ Le refus d'accorder la priorité (3,5 %);
- ▶ Le manque de vigilance des piétons (3,2 %); et
- ▶ Enfin la non-utilisation des passages pour piétons (2,7 %).

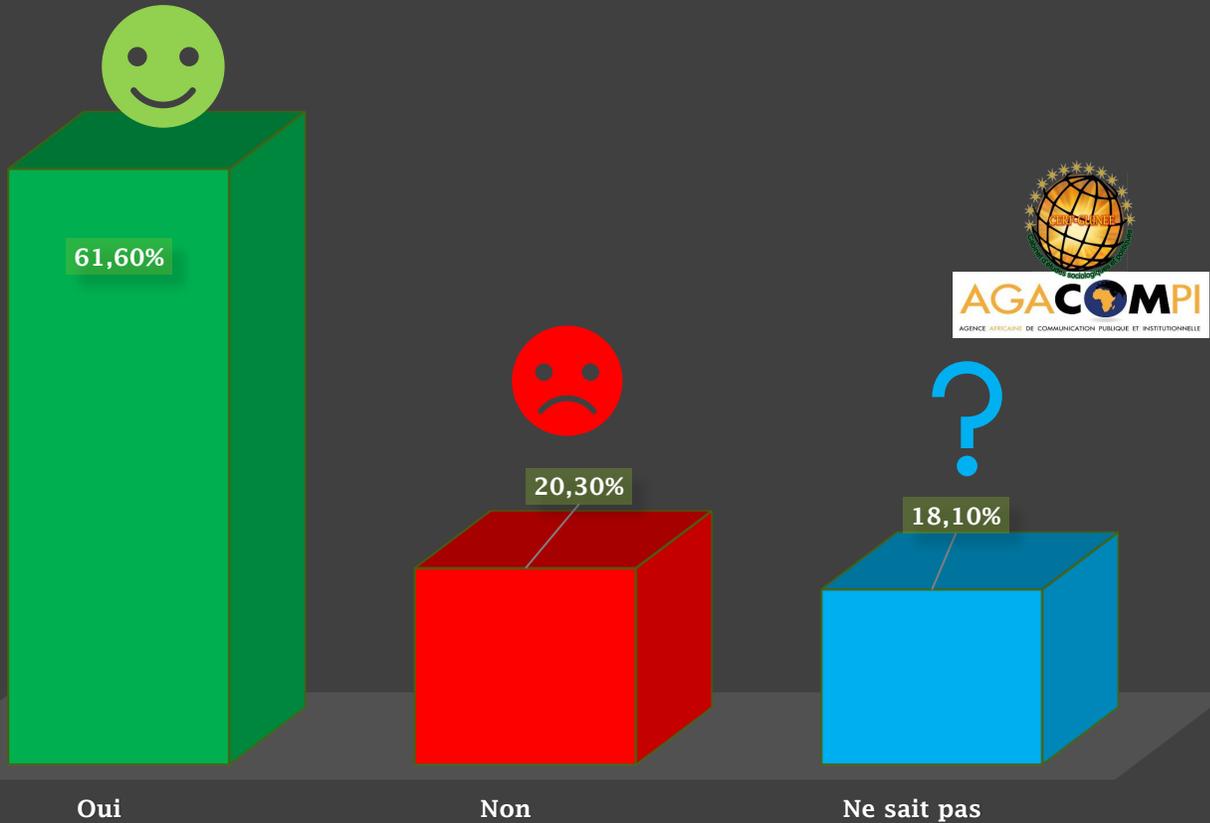
Les usagers les plus imprudents

- ▶ **Les conducteurs de taxi et de transport en commun sont les plus imprudents (52%).**
- ▶ Les conducteurs de motos-taxis 29 %.
- ▶ Les conducteurs de véhicules personnels 10%.
- ▶ Les piétons 6%.
- ▶ Les conducteurs de poids lourd 3%.



Permis moto

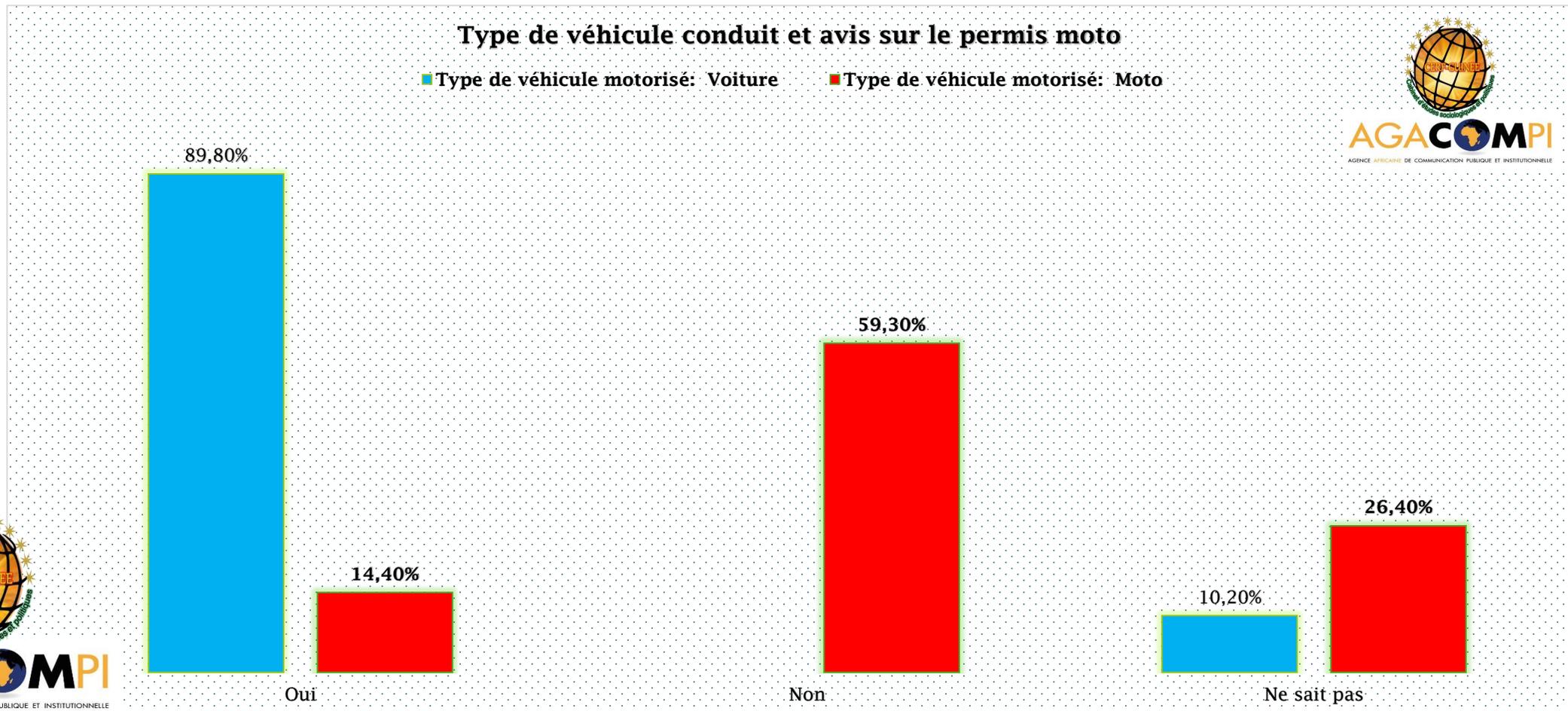
LE PERMIS MOTO PEUT-IL RÉDUIRE LE TAUX D'ACCIDENT ?



- Pour 61,6 % des usagers, passer un examen pour obtenir le droit de conduire une moto pourrait considérablement réduire les accidents.
- Pour 20,3 % l'institution d'un examen pour un permis moto ne va pas réduire les accidents à Conakry.



- ▶ Lorsqu'on croise les données sur le type de véhicule motorisé conduit par les usagers et les avis sur le permis moto, on se rend compte rapidement que la plupart des conducteurs de voiture estime que l'institution d'un permis moto réduirait les accidents.
- ▶ Cependant, ceux qui se déplacent à moto sont à 59,3 % défavorables et ils estiment que cela ne réduirait en rien les accidents.
- ▶ C'est seulement 14,4 % des usagers à moto qui estiment que cela réduirait le taux d'accident.



Conclusion et recommandations

- ▶ Cette enquête a permis de mettre en lumière des problèmes majeurs de la sécurité routière à Conakry. De façon générale, **3 usagers sur 5** ne se sentent pas totalement en sécurité sur les routes de Conakry.
- ▶ Ce sentiment d'insécurité est **beaucoup plus fréquent chez les femmes que chez les hommes**.
- ▶ Si dans les pays comme la Belgique, la France et la Suisse les transports en commun sont considérés comme le moyen de déplacement le plus sûr, en Guinée (particulièrement à Conakry) **c'est le moins de déplacement le moins sûr** selon les usagers.
- ▶ L'existence d'une **fraude massive au permis de conduire**, la **méconnaissance du code de la route**, le **comportement irresponsable** des conducteurs et le **manque d'infrastructure** augmentent considérablement le risque d'accident et le sentiment d'insécurité des usagers.
- ▶ L'étude révèle que le principal comportement qui est à **la base des accidents c'est le dépassement dangereux et la vitesse excessive** et **les conducteurs de transport en commun et de motos taxis sont les plus imprudents** sur les routes.



Recommandations

► Le ministère des transports et les autorités compétentes doivent **mettre en place un observatoire** qui regroupe les acteurs de la sécurité routière, les syndicats et les autorités du Centre d'Administration Automobile de Conakry (CADAC) pour **lutter contre le trafic de faux permis**,

► **Rendre obligatoire et systématique la vérification des résultats de l'examen du permis** (par le CADAC) avec un système de contrôle plus strict sous la direction du ministère de la Sécurité.

► La police routière à Conakry régulièrement accusée de racket et de corruption **devrait être formée au code de la route** et à la régularisation de la circulation.

► Elle doit d'abord et avant **tout se consacrer à la sécurité routière et exercer une présence dissuasive** pour prévenir les infractions.

► Veiller à **l'application des sanctions contre les infractions constatées et instituer des stages de récupération des permis pour ceux suspendus**.



► Un examen au moins théorique sur le code de la route sanctionné par la délivrance d'un certificat s'il n'est pas possible d'instituer le permis moto pourrait améliorer le sentiment de sécurité des usagers.

► L'urgence du moment serait de **vulgariser davantage le contenu du code de la route à tous les usagers** à court terme et à long terme **améliorer les infrastructures et multiplier l'installation des panneaux de signalisation**.





CENTRE DE RECHERCHE CERF-GUINÉE

www.cerf-guinee.com/ cerf@cerf-guinee.com

AGENCE AFRICAINE DE COMMUNICATION PUBLIQUE ET INSTITUTIONNELLE

www.agacompi.com